

INTERNATIONAL · BRÉSIL

Partage [f](#) [e](#) [r](#)

## Pour le président Jair Bolsonaro, « le Brésil est en faillite, je ne peux rien faire »

L'aide d'urgence accordée pendant neuf mois à 68 millions de Brésiliens vient de se terminer sous la pression des marchés, inquiets du déficit et de la dette du pays.

Le Monde avec AFP

Publié le 06 janvier 2021 à 09h06 - Mis à jour le 06 janvier 2021 à 16h26 · Lecture 1 min.



Pour M. Bolsonaro, l'effondrement économique du pays est lié aux restrictions préconisées par les gouverneurs pour lutter contre la pandémie de coronavirus. EVARISTO SA / AFP

### Les plus lus

- 1 Covid-19 : Dunkerque et son agglomération, où « un habitant sur cent tombe malade chaque semaine », sera confinée le week-end
- 2 Avec la fermeture de Gibert Jeune, c'est un peu du Quartier latin de Paris qui s'éteint

[https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/06/le-bresil-est-en-faillite-je-ne-peux-rien-faire-annonce-le-president-bolsonaro\\_6065341\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/06/le-bresil-est-en-faillite-je-ne-peux-rien-faire-annonce-le-president-bolsonaro_6065341_3210.html)

« *Le Brésil est en faillite. Je ne peux rien faire* », a déclaré mardi 6 janvier le président brésilien, Jair Bolsonaro, attribuant la crise à « *ce virus alimenté par la presse* », à un moment où les aides qui ont sauvé des millions de personnes de la misère ont pris fin.

« *Je voulais changer la grille de réductions des impôts, mais il y a eu ce virus alimenté par la presse que nous avons ici, cette presse sans intérêt* », a estimé M. Bolsonaro en réponse à un de ses partisans qui l'a salué devant sa résidence officielle, à Brasilia.

Le président brésilien faisait référence à la réforme pour la hausse du niveau des revenus exonérés d'impôts, une promesse de campagne du leader d'extrême droite, arrivé au pouvoir avec un programme économique libéral.

### Le pays « au bord d'un gouffre social »

Pour M. Bolsonaro, l'effondrement économique du pays est lié aux restrictions préconisées par les gouverneurs pour lutter contre la pandémie due au coronavirus, qui a déjà tué près de 198 000 personnes au Brésil. Et il a gagné en popularité grâce à l'aide d'urgence accordée pendant neuf mois à 68 millions de Brésiliens, soit près d'un tiers de la population.

Mais ce mois-ci, ces aides ont cessé, sous la pression des marchés, inquiets du niveau élevé du déficit et de la dette du pays, qui pourrait le placer « *au bord d'un gouffre social* », selon **Marcelo Neri**, directeur du centre de politique sociale de la Fondation Getulio Vargas (FGV).

Pendant ce temps, le nombre de cas et de morts continue d'augmenter. Au cours des dernières vingt-quatre heures, le géant sud-américain a recensé 1 171 décès et près de 60 000 nouvelles contaminations, des chiffres qui devraient augmenter dans les prochaines semaines en raison des rassemblements massifs qui ont eu lieu pendant les fêtes de Noël et du Nouvel An, selon les spécialistes.